

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> cas clinique

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : <http://www.dermavet.com>



Un mycétome dermatophytique traité par la terbinafine chez deux chats

Un mycétome dermatophytique à *Microsporum canis* a été diagnostiqué chez deux chats et traité par la terbinafine. Une guérison clinique et mycologique a été obtenue en trois mois environ. Une récurrence est toutefois survenue chez le persan, qui a justifié de maintenir le traitement en thérapie pulsée.

Les dermatophytoses constituent les principales dermatoses fongiques félines. Elles sont dues à différentes espèces mais la plus fréquemment isolée est *Microsporum canis*. Cette dernière peut être à l'origine de différentes manifestations dont le (pseudo) mycétome dermatophytique. Il se traduit par l'existence de nodules, d'ulcères et de trajets fistuleux, principalement chez le chat persan. Il s'agit d'une forme bien souvent difficile à traiter, d'où le pronostic généralement mauvais. En effet, les lésions réapparaissent régulièrement après exérèse chirurgicale et la réponse aux traitements médicaux antifongiques est assez aléatoire. Dans cet article*, les auteurs ont évalué l'efficacité de la terbinafine chez deux chats qui présentaient un mycétome.

Alopécie, squamosis et nodule

Le premier animal était un chat persan âgé de 12 ans présenté en consultation du fait de l'évolution depuis près d'un an d'une alopécie multifocale associée à un squamosis. L'examen clinique a par ailleurs révélé l'existence d'un nodule cutané suppuratif et hémorragique en région dorsolombaire. Un diagnostic de dermatophytose a été posé par le vétérinaire traitant mais les traitements antifongiques n'ont été que peu efficaces.

Le deuxième animal était un Maine coon, également âgé de 12 ans, présenté en consultation du fait de l'apparition un mois auparavant d'un nodule au niveau du membre antérieur gauche. Aucun traitement antifongique n'avait été employé chez ce chat. Ces chats n'étaient porteurs d'aucun virus, notamment le FIV ou le FeLV.

Examen à la lampe de Wood négatif

L'examen à la lampe de Wood s'est révélé négatif dans les deux cas. L'examen cytologique d'un prélèvement réalisé au

niveau des nodules a montré l'existence de nombreux neutrophiles dégénérés, de macrophages, de cellules géantes et d'hyphes fongiques. La réalisation d'un trichogramme a conforté l'hypothèse diagnostique de dermatophytose.

Un prélèvement a été réalisé afin d'effectuer une culture mycologique, qui a mis en évidence la présence de *Microsporum canis* et a permis de déterminer la sensibilité de ce champignon à l'itraconazole et à la terbinafine. Une analyse histopathologique a également été réalisée, qui a permis de poser un diagnostic final de mycétome dermatophytique à *Microsporum canis*.

Marges saines à l'histologie

Ces deux animaux ont reçu de la terbinafine car le premier n'avait pas répondu à l'itraconazole et le second avait présenté des troubles digestifs justifiant l'arrêt de ce traitement. Un traitement topique antifongique a été réalisé chez le persan mais les propriétaires du Maine Coon l'ont refusé.

Une rémission clinique complète a été observée en sept semaines chez le Maine coon, tandis qu'après un mois, seul un petit nodule a persisté chez le persan, qui a été excisé chirurgicalement. L'examen histologique a révélé l'existence de marges saines. Une guérison mycologique (obtention de trois cultures négatives de suite) a été obtenue en 14 semaines chez le persan et en 12 semaines chez le Maine coon.

Une récurrence est toutefois survenue à l'arrêt de la terbinafine chez le persan, qui a justifié de maintenir ce traitement une semaine par mois.

À retenir : cet article décrit l'existence de deux mycétomes dermatophytiques à *Microsporum canis*, l'un chez un persan, l'autre chez un Maine coon. Une guérison clinique et mycologique a pu être obtenue avec la terbinafine en trois mois environ. Une récurrence est toutefois survenue chez le persan, qui a justifié de maintenir ce traitement en thérapie pulsée.

*Nuttall T & coll. (2008) Successful resolution of dermatophyte mycetoma following terbinafine treatment in two cats. *Vet Dermatol* Vol. 19: 405-410.